

Mazarin
3554

Mirand

La robbe sanglante de Ivles Mazarin

RARE BOOK
COLLECTION



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
3554

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL



00023010411

279
3654
3554

LA ROBBE SANGLANTE

D E

IVLES MAZARIN.

Ou les veritables recits des fourbes, des
impostures & autres vices.

Par le fleur de MIRAND, Gentilhomme Cicilien.



A PARIS,

Chez FRANÇOIS MEVSNIER, au mont
sainct Hilaire.

M. DC. XLIX.



LA ROBBE SANGLANTE DE
*Iules Mazarin, Avec la verité reconnue ou le veritable recit
de toutes les fourbes & impostures.*

IL me semble d'auoir leu autrefois qu'un certain vil-
lageois ayant esté vollé fut trouuer le Dieu de la veri-
té pour s'enquerir qui pouuoit estre celuy qui auoit
commis le larcin, mais ayant trouué qu'on luy auoit
coupé la teste il s'adressa au Dieu Apollon, lequel inter-
rogé sur le mesme suiuet, respondit qu'il allât hardiment
s'enquérir de quelque autre, car il craignoit qu'il n'y arri-
uat le mesme qu'au Dieu de la verité. Cette parabole ne
descriit-elle pas naïfvement le malheur du temps passé au-
quel on ne pouuoit dire la verité sans se mettre au hazard
de perdre la vie : mais depuis que ce mauuais temps est pas-
sé, que graces à Dieu & au plus illustre & plus celebre Se-
nat de la terre, cette belle verité qu'on tenoit dans les fers
a esté mise en liberté : Il me semble qu'il doit estre permis
à chacun de la reconnoistre, afin de luy dresser des Autels
comme à la plus pure de toutes les Deïtez.

Prenons donc la verité dans sa source, & sans remuer
des os & des cendres, ny toucher à des crimes que Dieu
mesme a oubliés s'ils ont esté confessez de bon cœur.
Commençons par le ministere du Cardinal Mazarin, sans
tesmoigner ny passion ny interest, ny tant soit peu d'ai-
greur. Doncques à prendre les affaires selon la raison d'E-
stat, laquelle quelquefois est preferable aux Loix & aux
Coustumes, nous sommes obligez de confesser que nous

280
auions beſoin d'une perſonne neutre pour tenir les deu-
luts de la balance ſuspendus ſans pancher plus d'un co-
ſté que d'autre attendu le danger qu'il y auoit que dans ce
changement tant de malheureux innocens, tant de cou-
pables ſans crimes, & tant de captifs d'eſtat eſtant rendus
à la France, s'ils pouuoient auoir le deſſus ne ſe reſentiſſent
des outrages qu'ils preſumoient leur auoir eſté faites, ou
que le parti contraire continuant dans la meſme autori-
té ne voulut point relâcher de ſes iniuſtes maximes & de
ſes inquiſitions d'eſtat ce qui pouuoit porter les affaires
dans quelque extremité. De forte que le Cardinal Ma-
zarin ayant eſtanché la ſource de ſes broüilleries, nous
pouuons dire que nous ne luy ſerions pas mediocrement
obligez, ſi la ſuite de tant de maux que nous auons ſouf-
ferts, ne nous faiſoit veritablement reconnoiſtre que le
bien que nous aurons receu: c'eſtoit vn effet de la bonté
& de la pieté de noſtre incomparable Reine, & qu'au
contraire, nos pertes & nos deſordres & nos ſouffrances,
ſont les veritables effets de l'auarice, de l'ambition, de
l'enuie, de l'ingratitude, & de la fourberie de Mazarin:
Quant à ſon auarice, elle eſt ſi ſordide & ſi furieufe, qui
n'en fut iamais point de ſemblable: En effet, que ſçauoit-
on imaginer de plus laſche, que de n'approche pres de ſa
perſonne que de petites gens, pour pouuoir partager avec
eux les recompensés qu'ils receuoient de ſa propre main:
de ſorte, que comme il n'oſoit pas conferer les eueſchez,
les Abbayes, & les grandes dignitez à ces ſortes de gens,
on l'entendoit ſouuent pleindre, dequoy tant de Mitres
& tant de Croces ne le rembourſoient des frais qu'il auoit
fait, pour auoir vn Chapeau, cōſideré que pour auoir le *pro-*
prio motu, pour le Cardinal de ſaincte Cicile, il auoit don-
né douze cents mille eſcus à la *Signora Olympia*: bien eſt il

...
Vray que comme le conuidera la Banque de Lyon,
car on ſçait que ce misérable n'a fait que preſter le nom,
& ſeruir d'inſtrument à la furieuſe auarice du Cardinal. Il
me ſemble voir Piſarre dans le Peru, quand il fit mourir
le Roy Attabalipa ſon priſonnier, pour ne luy donner pas
aſſez toſt la rançon qu'il luy auoit promiſe, veu que non
content d'attendre les impoſitions, les tailles & autres ſub-
ſides extraordinaires, qui montent les cent millions, ſom-
me capable de ſouler les Craſſes & les Nerons, il ſe ſert des
moyens qui auparauant auoient eſté inconnus à l'auarice,
meſme ſes rapines ne s'arreſtent pas dans les villes ny dans
les maiſons des Banquiers, elles vont aux champs pour
voller iuſques au pain des munitions des gens de guerre,
ayant plus fait mourir des ſoldats en deux campagnes,
que la peſte ny le fer n'en ſçauroient auoir rauagé depuis le
commencement des guerres: & c'eſt vne choſe tres aſſurée,
que de vingt quatre ou tant de mille hommes qu'il y auoit
au ſiege de Cremonne, il n'en eſt pas reuenu ſix mille, enco-
re ſi defaits de la fatigue mais plus de la neceſſité, que ie
connois des Capitaines des mieux faits auoir eſté trait-
tez de gueux, par des gens de leur connoiſſance, tant
ils eſtoient changez; ne croyez pas que Mazarin ſoit le
ſeul qui croit auoir droit de venir querir les richesses des
Gaules, j'ay veu venir des troupes d'Italiens, qui comme
de griphons de Schytie, & formis de Iroglodites diſoient
franchement parmy eux, qu'ils venoient pour ſe charger
d'or, & repeter l'argent qu'autrefois leurs ayeuls donne-
rent aux Gaulois, pour oſter le ſiege de deuant le Capito-
le: l'oub'iois à dire vne verité qui eſt aſſez commune, &
dont tous les Maiſtres des poſtes peuuent eſtre veritables
teſmoins, qu'il n'y a pas ſix mois qu'il paſſa vne douzaine
de Courtiers conſecutiuelement avec des malles remplies
d'or

d'or & de pierreries, qui disoient avec assez d'ingenuité, que le temps ne leur estoit pas conté, & qu'ils auoient assez de loysir, pourueu qu'ils portassent en seureté leurs malles à Rome, il est vray qu'en cecy il obeïssoit au euglément au commandement de son pere, de qui vne lettre fut surprise où il y auoit, *Figlolo piglate dinare e mandale gli n'ella vœstra casa.*

Mais comme l'auarice marche rarement sans l'ambition, & que le plus souuent ce sont deux corps qui n'ont qu'une ame, il a trouué les moyens de satisfaire en mesme temps à ces deux passions: car lors qu'il s'entretient dans son Cabinet avec les fanfuës du peuple, & avec les donneurs d'auis, sur les moyens de tirer la moüelle des os, apres auoir espuisé les veines de tout nostre sang, Les Cordons bleus, les Marefchaux de France, voire des Princes, sont dans la garderobe à picquer le baü, ou à faire la Cour à quelque petit mousquetaire, ou à quelque meschant commis, voilà iusqu'à quel point s'en va son ambition: & quoy que sa naissance soit aussi obscure que celle de Zagachristos, neantmoins il s'est tousiours picqué de Noblesse, iusques à vn point qu'il a par fois suspendu son auarice & ses autres vices, pour sacrifier à l'ambition, estant resolu de pousser feu Magaloty iusques aux premieres charges de la Couronne, afin que le monde créut qu'il estoit son parent, en effet le traittant vn iour de cousin, l'entendis dire au mesme Magaloty, Monsieur Mazarin me traite de parent mais ie n'en sçais rien: & comme il n'y a rien qui excite tant la curiosité des hommes à cognoistre qui nous sommes, que lors que nous nous mesconnoissons ou que nous taschons à nous faire mesconnoistre, apres vne exacte recherche de sa Genealogie. Je ne trouue autre chose sinon, qu'il est fils d'un Cicilien natif d'une petite bour-

gade nommée Mazara, de laquelle n'estant que simple bourgeois, il est à presumer attendu le rapport de son nom, que c'est plustost vn nom de guerre que de la famille, quoy qu'aprestout de quelque naissance qu'il puisse estre, il ne sçauroit estre issu que de ces bourreaux qui ouurirent les flancs des femmes, qu'on soupçonnoit estre grosses de la semence des François: mais apres tout, se peut-il ouïr vne parole plus hautaine & plus ambitieuse que celle du Cardinal de sainte Cecile, qui n'estoit que l'organe du Cardinal Mazariñ, *mi lo voiglio*, apres quoy i'estime que tout ce qu'on en pourroit dire, ce ne seroit qu'un discours superflu.

Son enuie n'est pas moindre que son auarice & son ambition, que si vous en desirez voir des exemples, il ne faut que sçauoir la capture du Comte Philippe; car s'imaginant qu'il luy seruoit d'obstacle à la fortune qu'il pretendoit de faire à la Cour de Sauoye, & regardant d'un œil louche les prosperitez de ce sage Courtisan, il se resolut de le perdre par vn auertissement qu'enuoya feu Monsieur le Cardinal de Richelieu, que ce Gentilhomme seul troubloit tout l'Estat de Sauoye, qu'il auoit intelligence avec le Prince Thomas, & que tant qu'il seroit dans la Cour, les affaires de sa maiesté ne pourroient iamais auoir vn heureux succez, ny vne issue fauorable dans l'Italie, le tout sans auertir Monsieur le Comte d'Arcour, qui faisoit triompher alors les armes du Roy dans l'Italie, qui sans doute luy eut doucement dissuadé son dessein, & luy en eut representé des consequences dangereuses, qui ne iuge par cette action qu'il couuroit vne intention lasche, & vn dessein criminel du pretexte du bien de l'Estat, le Comte Philippe ayant esté depuis remis dans les mesmes honneurs & dans la mesme autorité, voulez vous voir

encore vn exemple prodigieux de cette faulſe proſpectiue que nous appellons enuie, il n'eſt qu'à conſideré le temps auquel il eſt obligé de faire quelque gratification des charges ou des benefices qui viennent à vacquer : car eſtant meſme enuieux du bien qu'il fait, il le donne le plus tard qu'il peut, & apres l'auoir donné, il n'eſt moins triſte ny moins penſif que s'il auoit perdu ou qu'on luy eut vollé ſon propre bien, il ne paroît pas moins enuieux en la façon de donner, car de s'imaginer qu'il confere des Eueſchez & autres Prelatures en infament, ie ne diſ pas ſeulement celuy à qui les donne, mais toute la famille, en les remettant à l'Inquiſition & à censure d'un bigot, & i'eſtime que de faire toutes ces grimaces, ce n'eſt pas tant vne couſtume Italienne & vne Inquiſition Eſpagnole, comme vn effet de ſon enuie, qui ne luy permet pas de faire du bien, ſi ce n'eſt à regret, ou de balancer le bien avec l'iniure, pour ſatisfaire aux appetits de ce monſtre.

Mais comme l'enuie ne ſ'eſcarte qu'à regret de la compagnie de l'ingratitude, il n'eſt moins ingrat qu'enuieux, teſmoins Meſſieurs de Franchipany : car quoy qu'il eut d'extremes obligations à ces Seigneurs, i'oſeray dire plus grandes qu'à ſon propre pere, pour auoir eſté entretenu dans le College à leurs deſpens, neantmoins au lieu de reconnoiſtre vn ſi genereux bienfait, il ne la pas ſeulement oublié, mais il a deſdaigné les meſmes Seigneurs, ſur quelque demande qu'ils auoient faite à l'auantage de la France, d'où depuis ils ne l'auoient iamais appellé que du nom de *Mariollet* : de moy ie connois vn Gentilhomme aſſez qualiſié, qui l'ayant extrêmement obligé, ſoit de ſon conſeil, ſoit de ſon eſpée, & hazardé dans vne occaſion aſſez perilleuſe, ſon hon-

neur & la vie. Le Cardinal le pria de seruir vne Campagne, pour seruir de pretexte à la recompense qu'il es-
peroit luy faire donner par sa Maiesté, le mesme Gentilhomme apres en auoir passé 7. ou 8. luy ayant demandé vne chose iuste & de peu de valeur, il n'y a
pas quinze iours qu'il en fut refusé honteusement, voilà de quelle façon il sçait reconnoistre les biensfaicts; mais sans passer plus auant, l'exemple de Monsieur de Chauuigny est vn flambeau qui nous esclaire sans nous
brusler, tout le monde sçait qu'il doit vne partie de son auancement aux soins de ce sage Seigneur, la façon dont il les a reconnus, c'est que de Gouverneur, il fit du prisonnier.

Du meslange de ces vices s'est formée cette insigne fourberie, qui n'a pas seulement trahy les particuliers: mais qui a allumé le flambeau, dont toute la terre semble estre embrasée, considéré qu'il y a peu de personnes souueraines qui puissent dire en auoir esté exemptes, mais sans en aller chercher plus loin que de chez nous quelque tesmoignage, il suffit de rapporter celle qu'il pratiqua à l'endroit de Madame de Guise: car ayant empesché directement & indirectement le secours quelle taschoit d'enuoyer à Monsieur son fils, comme il sceut que ce genereux Prince auoit esté arresté prisonnier: (car il en fut aduertty quatre ou cinq iours auant Madame de Guise) il fut trouuer cette Princesse à laquelle il protesta toute sorte de soubmission & de redeuense, & que de ce pas il s'en alloit faire hastier le secours qu'on preparoit pour Monsieur son fils, cette fourberie n'est pas seulement lasche mais criminelle, étant vne chose tres-affeurée que Naples n'a esté perdu qu'à faulte de secours, que s'il se faschoit de voir Naples
entre

entre les mains d'un Prince Lorrain, il falloit proposer à ce peuple monsieur d'Anjou qu'ils ont tousiours souhaitté avec vne extreme passion, ce nom estant fatal aux Neapolitains.

Tous ces vices ne luy obscurcissent pas seulement la lumiere de l'entendement, mais le priuent entierement de toute sorte de connoissance, n'ayant iamais veu vn esprit plus plat en toutes sortes d'affaires : car en effet, en quelle Polytique ou en quelle Morale peut-il auoir appris, que pour regner il soit necessaire de destruire tous les hommes sur qui il pretend de regner, sinon qu'il fut troublé de la maladie de ce melancholique Athenien, qui se disoit ennemy de toutes les personnes, ou qu'il pretendit de regner tout seul comme Neron, & certes il n'est personne dans ce Royaume qui ne se ressent de ses attaques, i'oseray dire mesme les creatures, consideré que le bien qu'il a fait à quelques-vns, ill'a fait de si mauuaise grace, qu'ils se ressouuiennent plustost de l'iniure que du bien-fait, pour le reste, qu'est-ce qu'il n'a pas fait au menu peuple, que nous appellons enfans de la sueur & du trauail, n'est-il pas vray que ceux qui ont suruescu à ses cruelles rapines, portent enuie à ceux qui sont morts dans les prisons de necessité & de mal-aide, pour ressentir de plus en plus de nouvelles persecutions, que n'a-t'il pas fait aux gens de guerre, il ne les a pas seulement traittez d'ennemis & de barbares mais de criminels, les ayant cassez alors qu'ils esperoient quelque rafraichissement apres tant de fatigues. Pour la Noblesse, n'est il pas vray que s'il ne les a tous declarez roturiers par Edict du Roy, il les a traittez pis que de cela d'effet & de parole. Pour le

10
Clergé, que peut-on faire de pis, que les traiter de vagabons & des prophanes. Pour Messieurs de la Justice, il suffit de dire, qu'ayant voulu mettre sous les pieds ce Pantheon Parisien, j'entens cette assemblée de tant des Dieux, il est à presumer qu'il a voulu renuerfer la Monarchie, ayant voulu sapper les fondemens & les bases, ce qu'à mon auis ayant luy mesme considéré, apres que ce celebre Senat a eu lâché vn des carreaux de sa Justice, il a iugé à propos d'auoir recours à la grace, puis qu'il n'y a que ce Haure qui le puisse mettre à couuert des iustes poursuites, de tout ce qu'il y a d'habitans dans ce Royaume.

C'est donc à vous Princes genereux, qui estes autant d'Astres, à qui nostre Soleil François ne fait point de difficulté, de departir quelque rayon de sa Lumiere, pour vous faire briller dans les iours mesmes les plus se-reins, & à vous encore Noblesse, qui suffit d'appeller François, pour dire que vous estes la plus illustre & la plus genereuse de la terre, à ne remedier pas seulement au passé & au present: mais à preuoir encore à ce qui peut arriuer à l'auenir, & sur tout, de defendre que iamais Italien puisse estre introduit, ie ne dis pas dans le ministere de l'Estat, mais dans les moindres charges du Royaume; car en effet, est-il raisonnable que nous deuions plus aux Italiens en France, que les Italiens ne nous doiuent à Rome, or est-il que depuis que le plus honneste homme de France ne scauroit iamais posseder en Italie vn office de Sergent, pourquoy deuons nous traiter d'vne autre façon les Italiens en France, & pourquoy le Comte de Chasteau Vilain parent du feu Pape Urbain, apres l'auoir seruy 22. ans dans le mini-

stere, reuiendra en France de la mesme façon qu'il en estoit party, & le Cardinal Mazarin retournera à Rome, chargé des despoüilles de toute la France, comme s'il venoit de la conquerir, & de la rendre vne Province Romaine:

Que s'il est veritable que Charles le Grand, apres auoir remis les Papes dans leurs Throsne & aneanty la Monarchie de Lombars, voulant faire obseruer en Guyenne le loix Romaines, comme celles qui luy sembloient les plus justes, en fut empesché par vn Gascon qui luy respondit hautement, qu'il n'estoit pas honnesté ny raisonnable que les vainqueurs receussent la Loy du vaincu, souffrirez vous qu'on vienne alterer l'ingenuité & la franchise des Gaulois, la candeur & la pureté des François par des fourberies Italiennes & par des subtilitez Romaines, le Roy Louïs 13. de tres-glorieuse memoire ne vous a-t'il pas tracé le chemin, car comme le feu Cardinal de Richelieu luy eut nommé Particely pour Sur-intendant des Finances: le vous prie mon Cousin, luy respondit ce sage Monarque, ne me parlez pas des Italiens, & neantmoins comme s'il n'y auoit pas en France des testes capables de remplir vn bonnet rouge, nous allons querir des Estrangers pour leur donner ce que nous deurions tascher d'obtenir pour nous mesmes, ce qui me fait craindre raisonnablement, que lors que sa Majesté demandera quelque Chapeau pour vn François, qu'on n'allegue la prescription qu'on a alleguée pour raison de la tyare, c'est que le Sainct Esprit ne puisse non plus parler François en la personne d'un Cardinal qu'en celle

d'un Pape & c'est cette seule crainte qui me fait crier
à haute voix.

*Unissez-vous genereux Princes
D'un indissoluble lien,
Pour chasser cet Italien
Qui pille toutes nos Prouvinces.*





